

encore, tant était profonde et terrible l'impression que son récit avait faite sur nous.

Le vieux Toux, qui avait cessé de fumer, dit : " J'ai vu mieux que ça, en fait de spectacle intéressant.

" Au mois de novembre, j'étais à bord de la *Fretty*, et nous relâchâmes, en venant des îles Madeleine, à Anticosti. Je me dirigeai vers une hutte, qui s'élevait à quelque distance. Jugez de ma surprise en y entrant !

" L'aire de la hutte était jonchée de squelettes d'hommes, de femmes et d'enfants de différents âges, qui formaient sans doute l'équipage du vaisseau submergé. Un homme mort était encore dans le hamac où il avait expiré ; et sur la place qui indiquait le foyer, était une marmite remplie de chair humaine dans un état complet de putréfaction. Dans une cabane intérieure gisaient plusieurs corps rangés sur une même ligne, comme des os dans une boucherie, et qui prouvaient évidemment qu'on en avait coupé la chair, pour servir d'alimens journaliers à ceux qui survécurent à cette horrible misère. On trouva des accoutremens de femmes et d'enfants, qui annonçaient que ces victimes de la famine et du désespoir étaient d'un rang distingué. On découvrit encore des objets précieux, tels que des montres et une somme d'argent considérable, ainsi que des papiers appartenant aux passagers, et indiquant quel était le vaisseau ; mais rien de certain n'avait transpiré à cet égard, à mon départ pour Québec." . . .

Ce vaisseau était la barque *Granicus*, partie du port de Québec, le 29 octobre 1828, pour Cork, et naufragée sur la côte orientale de l'île d'Anticosti.

R. J.

LE PRINTEMPS.

HERBE, GAZON, UTILITÉ'.

Un jour d'hiver, fatiguée des plaisirs bruyants de la ville, je m'enfuis au village. Là chaque soir, ma bonne nourrice rassemblait autour de son foyer les jeunes bergères, qui voulaient apprendre à filer le lin, ou à tresser avec l'osier des corbeilles et des formes à mettre les fromages. Souvent, au milieu de ces petites assemblées, on agitait sans s'en douter les questions les plus intéressantes ;

Non point sur la fortune,

Sur ses jeux, sur la pompe et la grandeur des rois ;

Mais sur ce que les champs, les vergers et les bois

Ont de plus innocent, de plus doux, de plus rare.

Un soir, j'assistai à une de ces veillées : après nous avoir conté une histoire de revenant qui nous avait fait transir, ma nourrice demanda à ses aimables disciples quelle était, à leur avis, la plante la plus utile. Mon père, dit la vive Ernestine, assure que c'est